

*La fin du monde est pour demain !
demain matin ou demain après-midi ?
parce qu'il faut que j'aille chez le
coiffeur, ça me fera une économie !*

CATASTROPHE

La journaliste. Bonsoir, année noire pour les transports en commun français...

Cet après-midi, un Boeing 747 de la compagnie Air France se pose en catastrophe sur une voie de Chemin de Fer du sud-ouest...

Il est 17 h 32, le train Chauffour-Bergerac entre en gare, la collision semble inévitable... Eh ! bien non !

Grâce un glissement de terrain dû aux pluies diluviennes qui se sont abattues depuis huit jours sur cette région, l'avion est sauvé.

Le train, cependant, continue sa course folle sur l'autoroute A30 et prend en chasse deux autocars de ramassage scolaire...

J'appelle Rosny-sous-Bois pour avoir d'autres détails... Allô Rosny ?

Le reporter. Allô... oui... Ici Rosny... nous ne sommes plus sous bois, car Ginette, la première tornade française vient de faire son apparition ! La visibilité est nulle... le train Chauffour-Bergerac est pris dans un bouchon de 10 kilomètres !

La journaliste. Christian, un conseil pour ce week-end ?

Le reporter. Restez chez vous !

LA DÉCORATRICE VISITE À LA MAISON D'ARRÊT

Edmonde. Bonjour Charles-Hubert.

Charles-Hubert. Bonjour Edmonde.

Edmonde. Comment allez-vous ?

Charles-Hubert. Fort bien. Avez-vous vu mon avocat ?

Edmonde. Oui, un homme charmant, il m'a fait visiter votre cellule, vous savez que vous pouvez en tirer un parti formidable ! J'aménage des chambres de bonne en ce moment, j'ai plein d'idées, je vous ai apporté des échantillons de tissus... un petit Liberty...

Charles-Hubert. Pour ici, je ne sais pas si cela serait autorisé : « Liberté ».

Edmonde. Oh ! oui bien sûr ! J'ai un très joli tissu ton « couleur cachot » ou alors cet imprimé. L'ennui avec l'imprimé, c'est qu'à la longue on s'en lasse... Vous êtes là pour combien de temps, Charles-Hubert ?

Charles-Hubert. Vingt ans.

Edmonde. Ah ! Prenez plutôt l'uni.
